

Présentation du projet

Projet de base de données « Versailles – Paris 1700 : visions allemandes »
dans le cadre de l'attribution du Prix Gay-Lussac Humboldt 2012

Hébergée sur le site Internet de l'INHA, cette base de données compilera des sources, inédites ou peu connues, provenant d'archives et de bibliothèques allemandes et autrichiennes, sur l'art versaillais et parisien des XVII^e et XVIII^e siècles. Nous nous intéresserons en particulier aux récits de voyages et comptes rendus d'ambassadeurs allemands. Le dépouillement de ces nouvelles sources, écrites et iconographiques, permettra non seulement une restauration plus fine de nombreux édifices disparus ou modifiés au fil du temps, mais donnera également de précieuses indications sur leurs usages et ancien décors. De plus, en analysant les sources d'information utilisées par les voyageurs et diplomates étrangers (Gazette, guide de visite...), et leurs jugements souvent nuancés sur le cérémonial de Cour (l'art versaillais et l'architecture urbaine de Paris allaient de l'admiration au rejet), on peut retracer et décrire plus exactement le processus de réception et de transfert. On constate au fil des récits que les usages et les goûts d'origine ne changent que rarement, même si les modes de vie et l'art français sont estimés et souvent érigés en modèles. L'opinion que portent les Allemands sur l'art et l'architecture parisiens et versaillais est assez nuancée. En effet, au milieu de la concurrence qui règne entre les différentes cours européennes, Paris et Versailles apparaissent souvent comme des centres d'intérêt parmi d'autres en Europe (les Provinces-Unies, Vienne et surtout Rome).

Sources utilisées

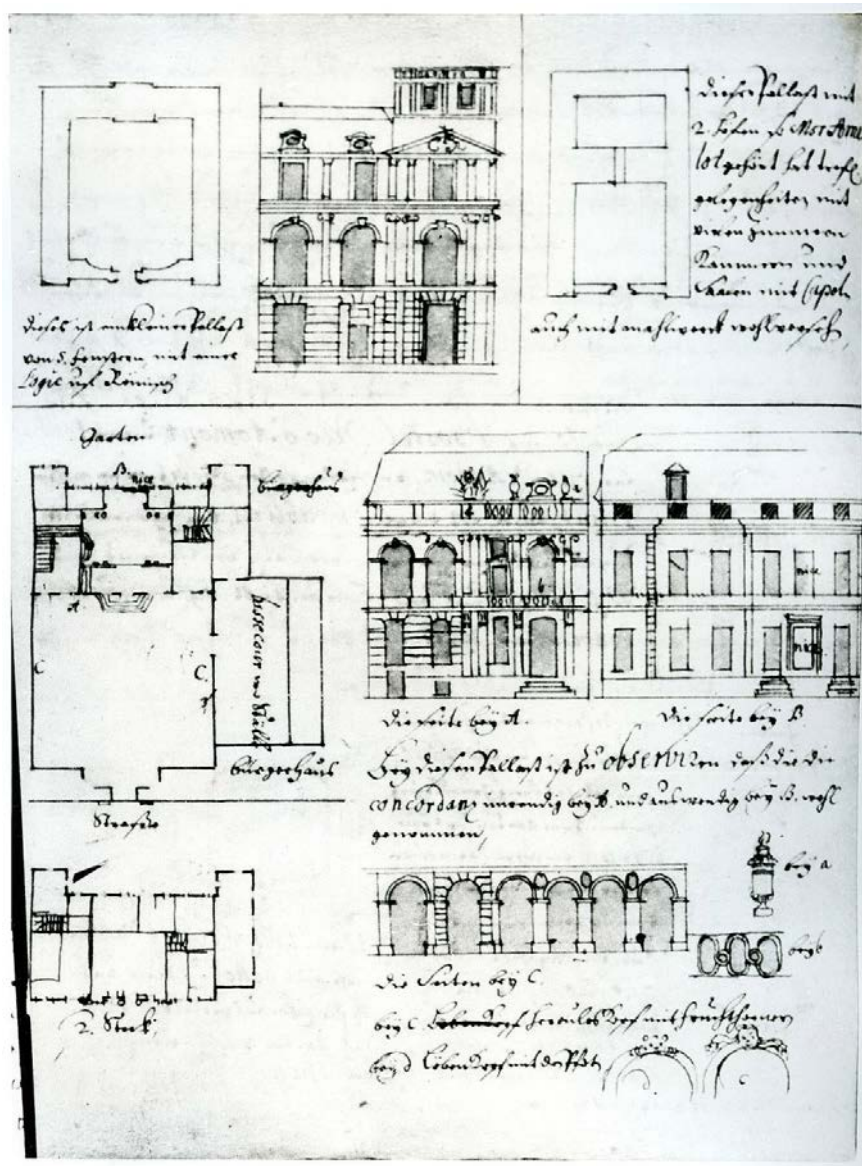
L'interface de la base de données présentera les documents originaux et leurs transcriptions en face à face et les notices seront complétées par divers indexes (patronymiques, topographiques et thématiques) et des notes. Sélectionnées pour leur densité et leur jugement critique, trois sources seront mises en ligne dans un premier temps :

- le journal et carnet d'esquisses de l'architecte du duc de Saxe-Weißenfels, Christoph Pitzler (1657-1707), qui séjourna à Paris de 1685 à 1687 et visita à plusieurs reprises Versailles. Le manuscrit de Pitzler, disparu pendant la

Deuxième Guerre mondiale, peut être partiellement reconstitué grâce à des tirages photographiques conservés au cabinet d'arts graphiques de la « Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg » à Postdam. Les cent quarante-quatre pages traitant de l'architecture de l'Île-de-France, dont trente et une pages dédiées à Versailles, n'ont jamais fait l'objet d'une édition critique (Fig. 1).

Fig. 1 : Christoph Pitzler, *Reysebeschreibung durch Teutschland, Holland [...] Frankreich [...]*, 1685-1687, p. 58. Potsdam, Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg, Graphische Sammlung.

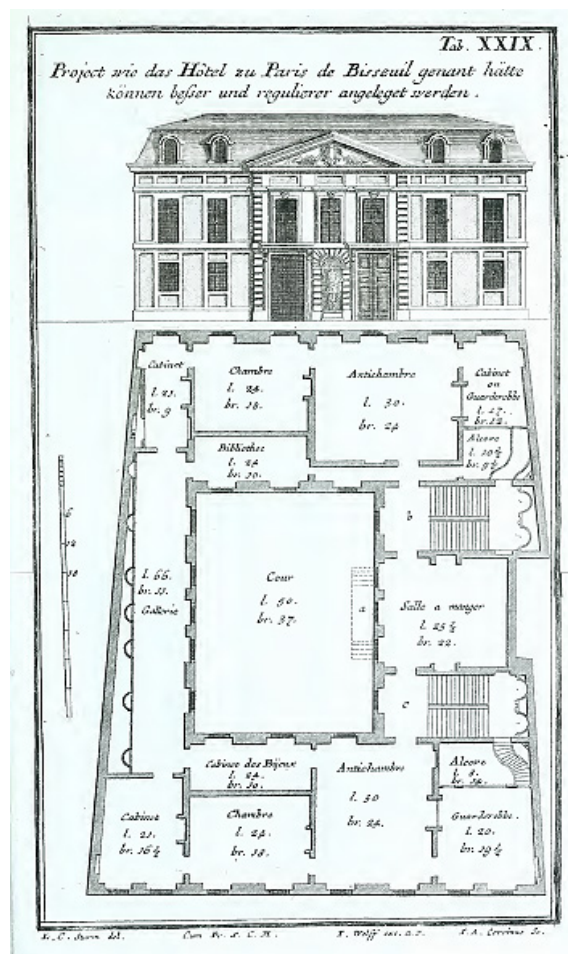
Plans, façades et brefs descriptions de divers palais parisiens, entre autres de l'hôtel Amelot de Bisseuil. © SPSG, Graphische Sammlung.



- enfin les *Architektonische Reise-Anmerckungen* (*Notes de voyage architecturales*) du théoricien de l'architecture Leonhard Christoph Sturm (1669-1719), alors au service du prince Anton Ulrich de Brunswick-Wolfenbüttel – traité publié à titre posthume, en 1719, qui relate un séjour du théoricien en France en 1699. Leonhard Christoph Sturm – en apôtre de Vitruve – déprécie sur quatre-vingt-cinq pages l'architecture française et versaillaise et vilipende sur une dizaine de pages le sens politique des programmes iconographiques du jardin et du château de Versailles (Fig. 3). Cet ouvrage, bien que connu par les spécialistes de la théorie de l'architecture, n'a pas encore été suffisamment exploité, en particulier dans sa partie dédiée à la France.

Fig. 3 : *Leonhard Christoph Sturms durch Einen großen Theil von Teutschland und den Niederlanden bis nach Paris gemachete Architektonische Reise-Anmerckungen [...]*, 1^{re} éd. Augsburg, J. Wolff, 1719, pl. XXIX.

Proposition d'amélioration de la distribution intérieure l'hôtel Amelot de Bisseuil. © Hendrik Ziegler.



Méthodologie

Grâce aux ressources du prix Gay-Lussac Humboldt, une campagne de numérisation a pu être lancée pour les ouvrages du comte Harrach et le manuscrit de Pitzler. Le livre de Sturm, déjà numérisé et accessible sur le site du Getty Research Institute, a fait l'objet d'une demande pour son intégration dans la base.

Deux doctorants contractuels assureront, sous notre tutelle, la transcription et l'annotation des trois sources nommées ci-devant : Florian Dölle (Technische Universität Berlin / université de Reims Champagne-Ardenne) et Marion Müller (Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main / université Paris-Sorbonne). Une première version rudimentaire de la base de données devrait être mise à la disposition des chercheurs sur le site de l'INHA début 2014. Cette base devrait être finalisée au cours de l'année.

Nous avons également sollicité l'expertise de plusieurs collègues allemands (spécialistes de l'art et de l'architecture sous Louis XIV, la Régence et les débuts du gouvernement de Louis XV) pour dénicher des sources inédites concernant la perception et l'appréciation de l'art français par les allemands autour de 1700, intéressant surtout un public scientifique français. Grâce à des bourses de recherche (financées par les fonds du Prix Gay-Lussac Humboldt), trois spécialistes vont travailler sur ce projet :

- Martin Pozsgai (Stiftung Bibliothek Werner Oechslin, Einsiedeln / Suisse) fera une compilation exhaustive de toutes les sources accessibles et connues jusqu'à présent concernant les voyages de Balthasar Neumann en France (1722-1723) et de Germain Boffrand en Franconie (1724). Il mènera également des recherches en archives sur les voyages en France de plusieurs architectes allemands : Albrecht Friedrich von Keßlau (Karlsruhe) ; Johann Adam Groß le Jeune (Stuttgart) ; Joseph Effner (Munich) ; Karl Friedrich von Zocha et Leopoldo Retti (tous deux architectes de Cour à la cour d'Ansbach) ; Matthäus Daniel Pöppelmann (Dresde).
- Guido Hinterkeuser (Berlin) sera chargé de la transcription du journal de voyage en France de l'architecte mecklembourgeois Christian Friedrich Gottlieb von dem Knesebeck datant probablement de 1717 et totalement inédit.

- Thomas Wilke (Stuttgart) fera numériser un corpus d'œuvres graphiques représentant des intérieurs parisiens et versaillais des années 1650-1750 conservé à la Württembergischen Landesbibliothek de Stuttgart. La mise en ligne de ce corpus permettra aux chercheurs des deux côtés du Rhin d'exploiter ce fonds à la richesse largement mésestimée.

Ce second volet se veut délibérément expérimentale, fruit de la grande liberté dont nous jouissons dans l'emploi des fonds du Prix Gay-Lussac Humboldt.

Au printemps 2014, une table ronde réunira à l'INHA tous les participants au projet ainsi que tout collègue, expert ou doctorant qui souhaite débattre des améliorations et perspectives à apporter à la base de données « Versailles – Paris 1700 : visions allemandes ».

Pour conclure, nous voudrions ajouter que, ces dernières années, plusieurs équipes de recherche, en France comme en Allemagne, ont travaillé sur les phénomènes de transferts culturels et ont permis, par leurs recherches, une meilleure compréhension. Ne mentionnons que les deux plus récents :

- le projet franco-allemand financé par l'ANR et la DFG « Gallotropisme et modèles civilisationnels dans l'espace germanophone (1660-1789) » sous la direction de Jean Mondot (Bordeaux) et Wolfgang Adam (Universität Osnabrück).
- le programme de recherche du Centre de recherche du château de Versailles « Les étrangers à la cour de France au temps des Bourbons (1594-1789). Intégration, apports, suspicions » sous la direction de Jean-François Dubost (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne) avec la collaboration de Caroline zum Kolk (CRCV).

Notre projet de base de données s'intègre donc dans une dynamique de recherche large et transnationale, et doit se comprendre comme instrument de travail qui stimulera davantage notre curiosité réciproque pour des sources encore trop peu considérées et nous aidera à repenser l'histoire des échanges artistiques entre la France et l'Allemagne à l'époque baroque.